

## Communiqué de presse

Paris, le 30 septembre 2015

# Prix <sup>2015</sup> de la littérature arabe

FONDATION Jean-Luc  
Lagardère

INSTITUT  
DU MONDE  
ARABE



Pour sa troisième édition, le **Prix de la littérature arabe** (doté de 10 000 €), créé par l'Institut du monde arabe et la Fondation Jean-Luc Lagardère, est décerné à

**Mohammed Hasan Alwan**

pour son roman ***Le castor*** (Seuil – février 2015).

Traduit de l'arabe (Arabie Saoudite) par Stéphanie Dujols.

Présidé par Pierre Leroy, Co-gérant de Lagardère SCA, et composé d'éminentes personnalités du monde des médias, des arts et de la culture, ainsi que de spécialistes du monde arabe, le jury a élu, par une très forte majorité, le texte de Mohammed Hasan Alwan.

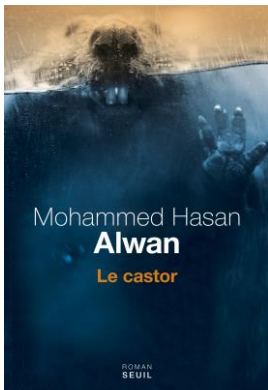
Mohammed Hasan Alwan est né à Riyad en 1979 et vit aujourd'hui à Ottawa. Outre un recueil de nouvelles et un essai sur l'émigration, il a publié quatre romans : *Saqf alKifâya* (2002), *Sophia* (2004), *Tawq at-tahâra* (2007) et *Al-Qundus* (Le castor, 2011) tous parus chez Dar al Saqi à Beyrouth. *Le castor*, qui est le dernier en date – et le premier à être traduit en français –, lui a valu de figurer en 2013 parmi les six finalistes du Prix international de la fiction arabe.

**« Ce prix témoigne de la façon dont la littérature s'affranchit des frontières... »**

*« Formidable passerelle entre les cultures, ce prix témoigne de la façon dont la littérature s'affranchit des frontières pour inviter écrivains et lecteurs à parcourir ensemble le chemin merveilleux qui les conduira vers des territoires communs. Toute mon enfance a été bercée par les grandes œuvres de la littérature française ; aussi, je suis très honoré que le français soit la première langue dans laquelle mes romans ont été traduits. Neuf mois se sont écoulés depuis la publication de la version française de mon livre. Une période mise à profit pour communiquer de manière inédite avec des lecteurs français passionnés qui n'ont pas hésité à me faire part de leurs impressions et à éclairer certains aspects d'un jour nouveau.*

*Ces échanges riches d'idées et d'opinions influencent considérablement mon travail à présent que je me suis attelé à mon nouveau roman. Je me demande comment mes lecteurs français vont le recevoir. Grâce à ce prix, j'espère conquérir un public encore plus vaste et recueillir davantage de commentaires qui feront encore évoluer mon écriture. »*

**Mohammed Hasan Alwan**

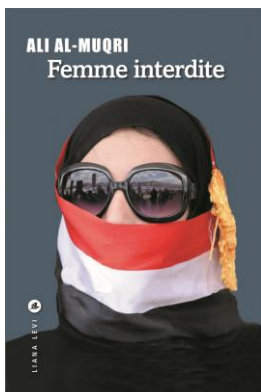


*Ghâleb, quadragénaire saoudien échoué sur les rives de la Willamette, à Portland, se retrouve un jour nez à nez avec une drôle de créature : un mammifère à queue plate dont il ignore le nom, mais qui lui rappelle singulièrement l'entourage qu'il a laissé derrière lui. Aussitôt, il est renvoyé à son passé familial et à ses échecs personnels. Né d'un premier mariage malheureux, Ghâleb a toujours été un étranger pour les siens. Sa relation clandestine avec Ghâda ne lui procure plus grand-chose, et il s'agirait pour lui de mettre fin à cette histoire impossible. Seul, en crise, il voudrait prendre un nouveau départ dans la vie. Mais comment ?*

*Roman familial, conte cruel et facétieux sur la crise de la quarantaine, récit sur l'immigration, Le castor déplie avec jubilation les complexités de la société saoudienne et nous montre que, finalement, la zoologie est l'un des plus courts chemins pour comprendre l'homme.*

Le jury a également attribué une **mention spéciale** (dotée de 5000 €) à **Ali al-Muqri** pour son ouvrage **Femme interdite** (Éditions Liana Levi – mars 2015). Traduit de l'arabe (Yémen) par Khaled Osman et Ola Mehanna.

Ali Al-Muqri, né en 1966 à Taizz, vit à Sanaa au Yémen. Il est l'auteur de nombreux articles parus dans les journaux progressistes, d'un essai remarqué sur l'alcool et l'islam et de trois romans.



*Cadette d'une modeste famille yéménite, la narratrice a grandi sous la férule d'un père rigoureux et d'une mère soumise. Au fil des souvenirs, elle retrace son existence. Son enfance partagée entre interdits et transgressions, puis ses études de théologie et son engagement dans le djihad. Sur la vie dissolue de sa grande sœur Loula, sur sa rencontre à Paris avec un peintre désireux de la faire poser nue, son père a toujours fermé les yeux car c'est elle qui les a fait vivre...*

*Ce roman dévoile une société aux prises avec ce paradoxe : si l'islam reconnaît en principe à la femme des droits sexuels équivalents à ceux de l'homme, la pratique la réduit au rang d'objet. La femme – « interdite » dans tous les sens du terme – doit mettre en œuvre de multiples stratégies pour lutter contre le déni dont elle est victime. Ce texte, interdit dans la plupart des pays arabes, a valu à l'auteur d'intenses polémiques.*

**Le prix sera remis aux lauréats le 14 octobre 2015 par Jack Lang**, Président de l'Institut du monde arabe, et **Pierre Leroy**, Co-gérant du groupe Lagardère, à l'occasion d'une cérémonie qui se tiendra en présence des lauréats et de personnalités de la culture et de la littérature.

Sept titres avaient été retenus par le comité de lecture et soumis au jury : *Femme interdite*, d'Ali al-Muqri (Liana Levi) ; *Le castor*, de Mohammed Hasan Alwan (Seuil) ; *L'Âne mort*, de Chawki Amari (Barzakh) ; *La Langue du secret*, de Najwa M. Barakat (Actes Sud) ; *Les quatre saisons du citronnier*, de Souad Benkirane (Karthala) ; *Les Druzes de Belgrade*, de Rabea Jaber (Gallimard) ; *La Cigogne*, d'Akram Musallam (Actes Sud).

**Jury du Prix de la littérature arabe 2015** : Président : Pierre Leroy – Co-gérant de Lagardère SCA ; Nada Al Hassan – Spécialiste du patrimoine culturel ; Mahi Binebine – Peintre et écrivain, lauréat du Prix du Roman arabe en 2010 ; Mustapha Bouhayati – Directeur de la Fondation Luma à Arles ; Jean-Pierre Elkabbach – Journaliste à Europe 1, fondateur et animateur de l'émission *Bibliothèque Médicis* ; Gilles Gauthier – Ancien Ambassadeur de France au Yémen, traducteur des livres d'Alaa El Aswany ; Kaoutar Harchi – Écrivain ; Houda Ibrahim – Auteur et Journaliste à Radio Monte-Carlo Doualiya ; Alexandre Najjar – Écrivain et Membre du Comité de rédaction de *L'Orient littéraire*, lauréat de la bourse Écrivain de la Fondation Jean-Luc Lagardère.

## **Institut du monde arabe**

*Fondation de droit privé ouverte au public en 1987, l'Institut du monde arabe est le fruit d'un partenariat entre la France et les pays arabes, membres de la Ligue Arabe, dont la vocation est de faire connaître aux publics français et européen, l'apport du monde arabe à la civilisation universelle, et de promouvoir le dialogue entre l'Orient et l'Occident.*

## **Fondation Jean-Luc Lagardère**

*Sous l'égide de la Fondation de France*

*Depuis 1989, la Fondation Jean-Luc Lagardère soutient et encourage le parcours de jeunes talents, en France et à l'international. Elle développe de nombreux programmes afin de promouvoir la diversité et favoriser la réussite. La Fondation Jean-Luc Lagardère est ainsi un acteur pleinement engagé dans les domaines de la culture, de la solidarité et du sport.*

[www.fondation-jeanluclagardere.com](http://www.fondation-jeanluclagardere.com) ; [www.imarabe.org](http://www.imarabe.org)  
[www.facebook.com/fondation.jeanluclagardere](https://www.facebook.com/fondation.jeanluclagardere) ; [www.facebook.com/institutdumondearabe](https://www.facebook.com/institutdumondearabe)

## **Contacts presse :**

### **Fondation Jean-Luc Lagardère**

**Quiterie Camus** : 01 40 69 67 29 – [qcamus@lagardere.fr](mailto:qcamus@lagardere.fr)

### **Institut du monde arabe**

**Salwa Al Neimi** : 01 40 51 39 82 – [salneimi@imarabe.org](mailto:salneimi@imarabe.org)

**Mérial Kettani-Tirot** : 01 40 51 39 64 – [mkettani@imarabe.org](mailto:mkettani@imarabe.org)